

L'utilisation de la bande dessinée dans les manuels de français au collège et au lycée en Algérie

The use of comics in french textbooks at college and high school in Algeria

Leila Dounia Mimouni-Meslem *

Université d'Oran 2 Mohamed Ben
Ahmed, Laboratoire LLCHA,
(Algérie)
mimouni.leila@univ-oran2.dz

Date de réception: 17/09/2025 Date d'acceptation: 14/12/2025 Date de publication: 26/12/2025

Résumé:

Cet article a pour but d'étudier, dans le cadre d'une perspective descriptive et analytique, l'utilisation qui est faite de la bande dessinée dans les manuels scolaires de français au collège et au lycée en Algérie. Il s'agira donc pour nous de répondre aux questions suivantes : Comment est utilisée la bande dessinée en tant que support dans les manuels algériens au collège et au lycée? Dans le cadre de quelles compétences langagières est-elle utilisée et pour atteindre quels objectifs pédagogiques ? Afin de répondre à ces questions, nous analyserons les manuels scolaires de français exploités au collège et au lycée sur la base de deux critères : les extraits de bande dessinée utilisés et le type de compétence langagière à développer.

Mots-clés: Bande dessinée, manuel scolaire, Algérie, collège, lycée

Abstract:

This article aims to study, in the context of a descriptive perspective, the use that is made of comics in French textbooks at middle and high schools in Algeria. It will therefore be necessary for us to answer the following questions: How is comic strip used as a medium in Algerian textbooks at middle and high school? Within the framework of which language skills is it used and to achieve which educational objectives? In order to answer these questions, we will analyze the French textbooks used in middle school and high school based on two criteria: the comic excerpts used and the type of language skills to develop.

Keywords: Comic book, textbook, Algeria, middle school, high school

* *Auteur expéditeur*

1. Introduction:

La question de la place de la bande dessinée dans l'enseignement du français a toujours été au cœur des préoccupations didactiques et pédagogiques. Faut-il ou non utiliser la BD dans l'enseignement du FLE ? Que peut-elle apporter par rapport aux textes littéraires ? A quelles compétences peut accéder l'apprenant grâce à son enseignement ? Son apport dans l'enseignement des langues, en tant que support pédagogique, a d'ailleurs déjà été démontré par plusieurs chercheurs (Roux, 1970 ; Fresnault-Deruelle, 1972 ; Faur, 1977 ; La Croix et Andriat, 1992 ; Quella-Guyot, 2009 ; Rouvière, 2012 ; Yağlı, 2022). Elle est une ressource didactique complexe et riche qui apporte des savoirs linguistiques tout en permettant d'apprendre les codes sémiotiques nécessaires à l'interprétation des images. Ceci permet de développer des compétences hautement nécessaires aujourd'hui quand on voit à quel point les apprenants sont consommateurs d'images. De ce fait, son exploitation bien que loin d'être nouvelle reste néanmoins un phénomène pédagogique complexe qui nécessite un examen approfondi de ses usages en Algérie où la bande dessinée est utilisée en tant que support dans l'enseignement du français. Cet article est une étude descriptive et analytique de l'utilisation de la bande dessinée dans les manuels scolaires du collège et du lycée. De ce fait, nos questionnements s'organisent comme suit : quelle utilisation est faite de la bande dessinée dans l'enseignement du français en Algérie ? Comment est utilisée la bande dessinée en tant que support dans les manuels algériens au collège et au lycée ? Dans le cadre de quelles compétences langagières est-elle utilisée et pour atteindre quels objectifs pédagogiques ?

Pour répondre à ces questions, nous analyserons, dans le cadre d'une étude descriptive, les manuels scolaires de français utilisés au collège et au lycée sur la base de deux critères : les extraits de bande dessinée utilisés et dans le cadre de l'enseignement de quelle compétence.

2. Le manuel scolaire et la bande dessinée :

Avant de nous intéresser à l'utilisation qui est faite de la bande dessinée dans le manuel scolaire algérien, il nous a semblé pertinent de définir le manuel scolaire et ses fonctions. Ceci nous permettra de mieux cerner les raisons qui ont poussé les concepteurs à faire certains choix dans le cadre de la sélection des extraits de bandes dessinées et de leur exploitation pédagogique.

Le manuel est généralement défini comme «un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité » (Gérard & Roegiers, 2009 :9). Il est aussi considéré par J.P. Cuq (2003) comme étant un ouvrage didactique servant de support à l'enseignant et ses élèves dans le processus d'enseignement/apprentissage. Il contient dans le cadre de l'enseignement des langues une série de textes littéraires ou autres accompagnés par des définitions, des exercices et diverses activités permettant de développer les compétences langagières des apprenants.

Le manuel possède ainsi plusieurs fonctions en classe. Il véhicule différents types de savoirs (linguistique, culturel, social, historique...) et aide l'apprenant à développer de nouvelles compétences soit avec l'aide de l'enseignant, soit de manière autonome lorsqu'il fait les activités seul. Il permet de ce fait de consolider certains acquis et de veiller à leur intégration à travers les différentes activités et projets proposés : « L'apprenant doit être capable d'utiliser ses acquis dans des situations différentes (...). L'intégration des acquis peut être vue à travers deux processus : l'intégration disciplinaire (il s'agit de relier et réutiliser un ensemble de savoir et savoir-faire au sein d'une même discipline). Et l'intégration interdisciplinaire (qui consiste à combiner toute une série de capacités et de compétences déjà acquises à travers diverses disciplines).»(Ouidah, 2022 : 18).

Le manuel permet donc : la transmission de connaissances, le développement des capacités et des compétences, la consolidation des acquis et leur évaluation. Il possède enfin une fonction d'éducation sociale et culturelle.

Le manuel de langue développe aussi les quatre compétences langagières englobant la compréhension et la production à l'oral et à l'écrit : « dans le but de former des apprenants capables de communiquer en français dans les différentes situations qu'ils peuvent rencontrer dans leur vie quotidienne. Cet outil pédagogique (...) traite les différentes compétences et activités : compréhension orale, production orale, compréhension écrite, production écrite, lexique, grammaire, vocabulaire, lecture...» (Hamidi, 2019, pp.56-57).

De ce fait, la bande dessinée, en associant le texte et l'image, apporte à l'apprenant de nouveaux matériaux. Elle apparaît ainsi comme un bon outil d'apprentissage non seulement de la langue, mais aussi de l'observation, l'imagination, l'expression orale et comporte un aspect ludique qui peut stimuler les apprenants rebutés par les textes perçus comme « trop sérieux » ou « trop difficiles ». Elle permet de transmettre des connaissances d'ordre linguistique et sémiotique grâce à la lecture des mots et des images donnant lieu à une intégration disciplinaire et interdisciplinaire. Ces différents aspects forment les apprenants à décoder les images ce qui est pertinent dans le cas d'une génération consommatrice d'images.

Plusieurs études (Bedraoui, 2018 ; Beztout et Bouabbas, 2017 ; Hamidi, 2019 ; Mimouni-Meslem, 2015) ont d'ailleurs démontré l'intérêt de l'utilisation de la bande dessinée en Algérie dans le cadre de l'enseignement du FLE. Ainsi, l'enquête de Bedraoui auprès des enseignants du primaire a montré que 58.33% des enseignants interrogés considéraient que la BD facilitait la compréhension des textes. Ces mêmes enseignants disaient qu'elle attirait l'attention des apprenants et stimulait leur imagination. Beztout et Bouabbas avaient déclaré dans leur enquête que « 57.89% des enseignants préfèrent l'utilisation de la bd même quand elle ne figure pas dans le programme ou le manuel. » (Beztout et Bouabbas, 2017, p.35). Et d'ailleurs 100% des enseignants interrogés affirmaient qu'elle améliorait la production orale des apprenants non seulement parce qu'elle était plus facile à comprendre qu'un texte écrit mais aussi parce qu'elle motivait les apprenants. Hamidi (2019) et Kharbich (2020) ont également montré que les enseignants considèrent que les dialogues dans la BD

poussent les apprenants à prendre la parole et enrichissent leur vocabulaire. Enfin, Mimouni-Meslem (2015) a montré par le biais de son enquête auprès des lycéens qu'elle était une réelle source de motivation permettant de développer la compréhension de l'écrit et la production orale. Dans l'ensemble, les enseignants étaient favorables à l'utilisation de la BD dans l'enseignement du FLE.

3 Présentation des manuels scolaires constituant le corpus d'étude :

Notre corpus d'étude englobe sept manuels scolaires : 4 pour le moyen et 3 pour le lycée (cf. la bibliographie). Les manuels du collège sont des manuels de seconde génération mis en place à partir de l'année scolaire 2016-2017. Ces derniers «visent le développement des capacités cognitives et de l'esprit d'analyse et de déduction de l'apprenant contrairement aux programmes précédents qui, eux, étaient axés sur l'apprentissage par mémorisation»(Ouidah, 2022 : 23). Les programmes mis en place ont pour but de créer des activités interactives basées sur le travail de groupe. L'approche globale est au centre de la conception de manuels car elle permet « d'évoquer le même sujet à travers différentes matières, scientifiques et littéraires, en fonction des spécificités de chacune.»(Ouidah, 2022 : 24).

Dans le tableau suivant, nous allons nous pencher sur la présence d'extraits de bande dessinées dans les manuels :

Tableau 1 : Présence de la bande dessinée dans les manuels scolaires étudiés

Manuel	Utilisation de la bande dessinée	
	Oui	Non
1 ^{re} Année Moyenne	-	+
2 ^e Année Moyenne	+	-
3 ^e Année Moyenne	+	-
4 ^e Année Moyenne	-	+
1 ^{re} Année Secondaire (seconde)	+	-
2 ^e Année Secondaire (première)	+	-
3 ^e Année Secondaire (terminale)	-	+

Sur les sept manuels étudiés au collège et au lycée, quatre manuels en contiennent contre trois. Les manuels de 1^{re} AM, 4^e AM et de 3^e AS n'exploitent pas la BD comme support pédagogique. De ce fait, nous n'étudierons que les manuels de 2^e AM, 3^e AM, 1^{re} AS et 2^e AS.

3.1 Manuel de 2^e AM :

Le profil d'entrée en deuxième année moyenne englobe une série de compétences que doit traiter un cours basé sur les extraits de bande dessinée. Parmi ces compétences, nous retenons :

- Savoir questionner un texte pour retrouver la structure d'un récit, identifier des personnages, repérer des lieux, des actions, des descriptions, des dialogues.
- Rédiger un récit sur le plan méthodologique.
- Lire une consigne et entreprendre une tâche en fonction de celle-ci.

Ces éléments font partie de ceux qui ont servi de base pour la sélection des extraits de BD et leur exploitation.

Le manuel étudié ici a été rédigé par H. Taguemout et coll. et publié en 2018. Il comprend trois projets : le premier est constitué de trois séquences, le second et le troisième projet en comprennent deux. L'intention des auteurs lors de l'élaboration du manuel est de mettre l'apprenant en contact avec des contes et des fables afin de développer son imagination et surtout lui donner l'envie de lire en parallèle du développement des autres compétences langagières.

Nous avons porté notre attention sur le second projet intitulé « Animer une fable » car il contient plusieurs extraits de bandes dessinées puisque la tâche finale du projet 2 (deuxième trimestre) est de réaliser un album de BD. Il y a ainsi un cours sur les composantes d'une bande dessinée à la page 88.

Nous avons donc relevé dans le tableau suivant les informations concernant les extraits de BD utilisés, leur type, la compétence langagière traitée et les objectifs pédagogiques à atteindre via cette exploitation.

Tableau 2 : Exploitation de la bande dessinée dans le manuel de 2^e AM

Nombre d'extraits de BD	Document pédagogique	Document authentique	Compétence langagière à développer	Objectifs pédagogiques
-1 (p.66) : BD sans dialogues, à commenter par les élèves. - 2 (p.84) : BD sans dialogues à compléter par les élèves -3 (p.85) : BD avec des dialogues -4 (p.87) : BD avec des dialogues -5 (p.90) : BD avec des dialogues -6 (p.91) : deux	8(p.66, p.84, p.85, p.87, p.90, p.91, p.92, p.93)	/	-1: Production orale : répondre à des questions -2 : Production orale : répondre à des questions. Production écrite. -3, 4 et 5 : Compréhension de l'écrit -6 : Production écrite -7 : Compréhension de l'écrit et production écrite avec un exercice de conjugaison	-1 : Observation et description des images afin de comprendre et de raconter la suite de l'histoire. -2 : Observation et description des images afin de comprendre l'histoire. Imaginer les dialogues à mettre dans les vignettes vides. -3 : Compréhension et comment dégager la morale -4 :

vignettes uniquement dont il faut remplir les bulles par des types de phrase : exclamative et interrogative. -7 (p.92) : BD avec des dialogues -8 (p.93) : quatre vignettes dont il faut remplir les bulles par des types de phrase : déclarative, exclamative et interrogative.			des verbes au futur - 8 : Production écrite	Compréhension de l'écrit et découvrir le lexique de la bande dessinée (p.88). -5 et 6 : Les types de phrases (déclaratif, interrogatif...). -7 : Le futur -8 : Types de phrases
---	--	--	---	--

Le manuel de 2^e AM est celui qui contient le plus de bandes dessinées puisqu'il en exploite huit en tout. Elles sont très courtes et contiennent entre 2 et 6 vignettes.

Figure 1 : Bande dessinée extraite du manuel de 2^e AM (p.87).



Ces huit supports sont des documents pédagogisés créés afin de permettre et de servir directement les objectifs pédagogiques de chaque séance. Elles sont courtes pour être facilement lisibles et compréhensibles, représentant des personnages animaliers, afin de servir de modèle car la tâche finale du projet consiste dans la transformation d'une fable en une bande dessinée. L'intérêt de choisir des fables avec des animaux réside dans le fait qu'il est plus facile de représenter et de critiquer des traits de caractères humains en les dessinant sous forme d'animaux. On peut aussi se dire qu'ils seront plus faciles à dessiner par les apprenants quand viendra le moment de réaliser la tâche finale du projet à savoir transformer une fable en une bande dessinée. Elles permettent ainsi de développer l'imagination des apprenants tout en donnant une leçon de morale importante dans l'aspect éducatif.

Les objectifs pédagogiques englobent le développement de plusieurs compétences : la lecture (observation et compréhension écrite), production orale (répondre aux questions et imaginer des dialogues), production écrite (créer des dialogues, types de phrase, le futur). Tous les extraits exploités sont reliés à des fables renvoyant ainsi à une fonction interculturelle de l'apprentissage.

Le but final de cette exploitation étant, sur la base du profil de sortie de deuxième année moyenne, de former les apprenants à : lire des images, reconnaître le rapport texte/image, présenter/décrire (un lieu, un objet, un personnage), traduire une image ou un schéma en texte. Le fait que la lecture de l'image soit indiquée dans le profil de

sortie explique grandement pourquoi la bande dessinée était au centre du projet 2. Et ceci témoigne aussi d'une prise de conscience par l'équipe pédagogique de l'importance de la lecture des images dans la formation de la génération actuelle.

3.2 Manuel de 3^e AM :

Le profil d'entrée en troisième année moyenne englobe une série de compétences abordées par le manuel et focalisant l'attention de l'apprenant sur la narration de faits réels. Nous citerons ainsi dans cette perspective les compétences suivantes : retrouver les composantes essentielles du récit, questionner un récit pour en construire le sens, distinguer les différents récits et leur visée, résumer un texte narratif, construire un récit de fiction cohérent et structuré et enfin manifester sa créativité par des moyens linguistiques.

Les apprenants seront donc souvent confrontés à des textes littéraires dont un extrait d'un album de bande dessinée. Comme le résumant très bien Ouacel et Naar (2021), la littérature est importante dans la phase d'apprentissage d'une langue : « Cadre fédérateur, intégrateur des enseignements et « laboratoire expérimental » du langage, le projet didactique et le texte littéraire permettent à l'apprenant de développer ses compétences de production et de découvrir la langue au travail dans un cadre instructif. » (p.32).

Le profil de sortie de l'élève de 3^e AM englobe dans cette même logique les compétences suivantes : analyser un récit pour en construire le sens, différencier les genres de récits rapportant des faits réels, structurer un récit de faits réels.

Le manuel étudié ici a été rédigé par M. Ayad Hamraoui et coll. et publié en 2018. Il comprend lui aussi trois projets : le premier est constitué de trois séquences, le second et le troisième projet en contiennent deux. L'intention des auteurs lors de l'élaboration du manuel est de permettre à l'apprenant « de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit des textes narratifs qui relèvent du réel » (p.3).

Nous nous sommes intéressée au second projet intitulé « Réaliser un recueil de récit historiques portant sur l'Histoire et le patrimoine de notre pays » car il est le seul à contenir un extrait de bande dessinée. C'est relié au fait que la tâche 1 de la Séquence 1 consiste dans la rédaction d'un récit historique à partir d'une bande dessinée.

Nous avons donc relevé dans le tableau suivant les informations concernant l'extrait de BD utilisé :

Tableau 3 : Exploitation de la bande dessinée dans le manuel de 3^e AM

Nombre d'extraits de BD	Document pédagogique	Document authentique	Compétence langagière à développer	Objectifs pédagogiques
1 (p.86)	/	1 (p.86)	Production écrite	Indicateur de temps, utiliser les temps du récit, phase

				initiale/développement/phase finale (étapes du récit)
--	--	--	--	---

La planche de bande dessinée exploitée est extraite de l'album intitulé *P'tit Omar, la Révolution dans le cartable* de S. Amirat et B. Abbas-Kebir. Cet extrait raconte comment un enfant prénommé Omar, aidé par ses camarades, va participer au mouvement de libération nationale. Ici le personnage principal fait référence au chahid (tombé en martyr lors de la guerre de libération nationale en Algérie, 1954-1962) connu sous le nom de Petit Omar de son vrai nom Omar Yacef.

Le choix de cet extrait est dû à plusieurs facteurs. En premier lieu le profil d'entrée et de sortie des élèves de 3^e AM. Les différentes compétences acquises et à acquérir permettent d'expliquer pourquoi le seul extrait de bande dessinée utilisé était un document authentique et non pas pédagogisé. Les documents authentiques reproduisent plus naturellement la langue telle qu'elle peut être utilisée dans la réalité. Elle apporte aussi l'aspect narratif qui est important dans ce palier car ce récit est un récit narratif de faits réels en l'occurrence la guerre d'indépendance. Plusieurs personnages sont représentés : Omar, des enfants, des femmes moujahidates (combattantes), des soldats. L'intérêt réside aussi dans le fait de raconter le vécu d'un enfant qui est plus à même de toucher un public du même âge constitué des élèves de 3^e AM. Cette planche fait convoquer les aspects historiques, culturels et affectifs car elle renvoie à une période difficile de l'histoire d'Algérie.

Ce support est utilisé dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la production écrite, les apprenants, en s'appuyant sur cette planche, doivent produire un récit historique relatant cet épisode de la Bataille d'Alger avec les critères de réussite suivants : récit à la 3^e personne, indicateurs de temps, utilisation des temps du passé et respect des différentes étapes du récit (début, déroulement et fin). Cette activité implique de ce fait de comprendre les images et les textes et de les transformer en récit.

3.3 Manuel de 1^e AS :

Le profil d'entrée en première année secondaire traite de plusieurs compétences. Nous en retenons quelques-unes qui peuvent aider à comprendre le choix du type de supports : distinguer le texte argumentatif du texte narratif, descriptif ou explicatif ; reformuler et produire un court énoncé narratif, descriptif ou explicatif ; argumenter ; interpréter une image en énoncé argumentatif. Cette dernière compétence a été abordée comme nous l'avons vu dans les manuels de 2^e et 3^e AM grâce à l'étude de la bande dessinée. Le manuel de 1^e AS reprend donc le relai et se penche de nouveau sur l'étude de l'image en se basant sur des planches de bande dessinée.

Le profil de sortie de l'élève de 1^e AS consolide ces compétences : interpréter et produire des textes en tenant compte de la situation de communication.

Le manuel étudié ici a été rédigé par O. Djilaliet coll. et publié en 2005. Il comprend lui aussi trois projets : le premier est constitué de deux séquences, le second d'une

seule et le troisième projet en contient deux. Les auteurs du manuel ont comme intentions de favoriser l'apprentissage des élèves en décroissant « les divers aspects à prendre en charge pour cet apprentissage : la grammaire (lexique, syntaxe), l'organisation des textes et les contraintes liées aux situations de communication » (p.2).

Nous nous sommes intéressée au second et troisième projet car ils proposent des activités ayant pour support des planches complètes de bande dessinée. Le second projet est intitulé « Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions » et le troisième « Ecrire une petite biographie romancée ».

Nous avons classé dans le tableau suivant les données concernant les planches de BD utilisées :

Tableau 4 : Exploitation de la bande dessinée dans le manuel de 1^e AS

Nombre d'extraits de BD	Document pédagogique	Document authentique	Compétence langagière à développer	Objectifs pédagogiques
1 (p.52)	/	1 (p.52)	Production orale et écrite Compréhension de l'écrit et des images	Comprendre le fonctionnement d'une BD –
2 (p.78)		2 (p.78)		décodeur/lire les images –
3 (p.162)		3 (p.162)		vocabulaire (1, 2, 3, 4)
4 (p.181)		4 (p.181)		Pour l'image 4, on ajoute le fait de réaliser un schéma narratif.

Quatre planches de bande dessinée sont utilisées dans ce manuel. On parle de planches et non pas d'extraits car c'est le texte intégral qui est repris à chaque fois ce qui en fait des supports authentiques. La première planche (p.52) intitulée *Gente En Su Sitio* de Quino fait partie du projet 2 et traite le thème de la pollution dans les villes versus l'air pur à la campagne. La deuxième planche (p.78) est aussi de Quino (sans titre) fait partie comme les deux suivantes du projet 3. Ce projet exploite ainsi trois planches de bandes dessinées. La troisième planche (p.162) a été réalisée par Reiser (sans titre) qui raconte la rencontre absurde entre un serpent à sonnette et un réveil. Enfin, la quatrième planche (p.181) est intitulée *Les gosses* de Carabal dans laquelle des préadolescents transforment une séance de ménage en jeu sous le regard désespéré de leur père. Elles sont toutes exploitées afin de développer la production orale et écrite à travers la réponse à différentes questions accompagnant les supports. Elles ont aussi pour but de décoder et lire les images et la réalisation du schéma narratif dans le cas de la quatrième planche

Les trois premières planches représentent différents personnages en action mais sans dialogues ni textes. Ces trois planches sans texte aident à proposer des exercices créatifs où l'on demande aux apprenants d'imaginer ce que se disent les personnages. Nous allons analyser une de ces planches. Nous avons sélectionné, à titre d'exemple, la seconde planche de Quino à la page 78 :

Figure 2 : Bande dessinée extraite du manuel de 1^e AS (p.78).



Cette

planche traite du thème des ragots. L'auteur les représente d'une manière intelligente sous forme d'arabesques car cela rend le discours de l'auteur universel et compréhensible par tous sans barrière de langue. Les apprenants peuvent comprendre ce qui est dit par les personnages à travers les différents dessins qui font avancer la trame narrative. Ainsi, l'expression des visages, mais surtout les changements que connaissent les arabesques montrent qu'on a transformé ce qu'a dit le personnage principal : la première arabesque étant bien dessinée, elle implique que le personnage principal a dit quelque chose de beau ou d'agréable mais à force de modifications par les autres personnages, modifications indiquées par le changement disgracieux de la

première arabesque qui se transforme en gribouillis à la fin, le lecteur voit que les propos ont été complètement changés en quelque chose de négatif. La preuve en est la réaction de l'épouse dans la dernière case. L'intérêt pédagogique de cette planche réside dans le fait qu'elle donne plus de liberté interprétative aux apprenants les rendant plus créatifs et ce même si la trame narrative est claire. Les textes produits peuvent ainsi jouer sur la fameuse phrase dite au début et ses différentes reformulations qui mèneront forcément à un discours négatif. C'est ce qu'abordent les questions accompagnant la planche. On demande ainsi aux apprenants de montrer les procédés de répétition et d'exagération dans les personnages et les graphismes poussant les apprenants à interpréter les images et à développer leurs compétences d'observation et d'analyse.

3.4 Manuel de 2^e AS :

En deuxième année secondaire, les apprenants doivent consolider et développer différentes compétences dont : donner du sens aux messages perçus ; reformuler et produire un énoncé dans le cadre de situations réelles ou fictives ; argumenter ; interpréter une image en énoncé narratif. Le profil de sortie de l'élève de 2^e AS consolide les mêmes compétences que le précédent manuel : lire et produire des textes en tenant compte de la situation de communication et développer des savoirs civilisationnels (notions de citoyenneté et mutations dans le monde).

Ce manuel a été rédigé par B. Zegrar et coll. et publié en 2016. Il comprend quatre projets : les projets 1, 2 et 4 sont constitués d'une seule séquence alors que le troisième projet en contient 2. Les auteurs ont voulu faire de ce manuel une sorte de ressource pour toutes les filières de la 2^e AS : « C'est un ensemble didactique ouvert où le professeur et l'élève pourront puiser les matériaux nécessaires (...) à l'installation des compétences disciplinaires et (...) transversales. » (p.4).

Notre attention s'est portée sur le troisième et quatrième projet car ils proposent des activités autour de la bande dessinée. Le troisième projet est intitulé « Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations » et le quatrième « Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir ».

Ce tableau classe les données concernant les extraits de BD utilisés :

Tableau 5 : Exploitation de la bande dessinée dans le manuel de 2^e AS

Nombre d'extraits de BD	Document pédagogique	Document authentique	Compétence langagière à développer	Objectifs pédagogiques
-1 (p.107) : plusieurs vignettes	1 (p.107)	2 (p.172)	Compréhension de l'écrit Lire une BD	-1 (p.107) : Faire le lien entre texte littéraire et

mélangées				images (dessins)
-2 (p.172) : planche de Geluck				-2 (p.172) : comprendre et analyser une planche de BD. Comprendre et analyser l'humour.

Le premier document est un document pédagogisé réalisé par Ghalem Salim dans lequel on a mélangé plusieurs vignettes. Il a été ensuite demandé aux apprenants de les remettre dans l'ordre en s'appuyant sur le texte de Mouloud Feraoun. L'intérêt de cette activité réside dans le fait de pousser les apprenants à faire un parallèle entre images et textes tout en travaillant sur la trame narrative (phase initiale, phase événementielle et phase finale). Le deuxième document est un document authentique consistant dans une planche complète de Geluck intitulée *La marque du chat*. La planche représente plusieurs personnages connus de bande dessinée : Lucky Luke, Obélix, Le Chat de Geluck et Averell Dalton. C'est une bande dessinée humoristique bien qu'elle ne le soit perçue dans ses différentes strates que par un lecteur qui connaît ces personnages et particulièrement celui d'Obélix. Les questions qui l'accompagnent centrent l'attention des apprenants sur le contexte, les personnages et surtout sur les mécanismes de l'humour. Ces questions permettent ainsi de développer les capacités d'observation et d'analyse afin de comprendre le fonctionnement de l'humour principalement quand il implique image et texte.

4. Synthèse :

Après avoir étudié les sept manuels de collège et du lycée, il en est ressorti que la bande dessinée est utilisée comme support pédagogique dans quatre manuels. Elle est ainsi absente des manuels de 1^e AM, 4^e AM et 3^e AS. Cela peut être expliqué dans le cas de la quatrième année moyenne et de la troisième année lycée car ce sont des niveaux où les élèves sont confrontés à des examens nationaux (le BEM et le BAC), les concepteurs des manuels préférant se focaliser sur des textes plutôt que sur des images. Nous n'avons néanmoins pas cerné les raisons qui ont conduit à son absence du manuel de 1^e AM : est-ce parce que c'est la première année moyenne, niveau charnière entre le primaire et le collège, ce qui pousse les concepteurs à se focaliser beaucoup plus sur les textes écrits ? Est-ce parce que les concepteurs du manuel n'en voyaient pas l'intérêt pédagogique ?

Concernant la sélection du format pédagogique des bandes dessinées utilisées, sur 15 supports, 9 sont des supports pédagogisés et 6 sont authentiques. Le manuel de 2^e AM n'utilise que des supports pédagogisés, 8 en tout. Il n'exploite aucun document authentique sous format de BD. Il en va ainsi car tout le second projet porte sur la bande dessinée et sur la réalisation de la tâche consistant dans la transformation d'une fable en une courte BD. L'intérêt des supports pédagogisés réside dans le fait de créer

un outil sur mesure servant plus facilement les objectifs pédagogiques à atteindre. D'autres aspects nous ont semblés aussi pertinents dans ce cas : faire des dessins simples qui serviraient de modèle pour les apprenants qui vont dessiner les personnages. Un modèle facile à assimiler et à reproduire. Le seul autre manuel ayant utilisé un document pédagogisé est celui de 2^e AS car il permettait de montrer si les apprenants avaient compris la trame narrative d'un récit de Mouloud Feraoun.

Concernant les documents authentiques, ils sont utilisés dans les manuels de 3^e AM, 1^e AS et 2^e AS. Comme les apprenants ont déjà abordé en détail la bande dessinée et son fonctionnement grâce au manuel de 2^e AM, il est devenu plus facile pour les apprenants de lire et de décoder des bandes dessinées authentiques. Le choix de ces planches est pertinent car elles sont facilement compréhensibles et sont motivantes grâce à cela mais aussi grâce au choix par exemple de personnages adolescents dans le cas de la 3^e AM (le cas du Petit Omar) et de la quatrième planche du manuel de 1^e AS (les adolescents qui devaient faire le ménage). Les autres planches utilisées dans le manuel de 1^e AS étaient stimulantes car elles ne contenaient pas de texte donnant ainsi plus de liberté en termes d'imagination et de créativité dans les réponses des apprenants. Enfin, la dernière planche du manuel de 2^e AS, en plus de développer une compétence interculturelle en faisant découvrir les personnages de bandes dessinées célèbres permettait d'analyser et de comprendre les mécanismes de l'humour développant un peu plus leurs compétences dans le cadre de la lecture et de l'analyse des images.

5. Conclusion

En guise de conclusion, nous avons observé, dans le cadre de cette étude descriptive, que la bande dessinée est utilisée dans plusieurs manuels scolaires car elle permet de développer une compétence de plus en plus essentielle actuellement à savoir la lecture et la compréhension des images. Son intérêt pédagogique n'est plus à démontrer. Le choix des extraits et leur traitement nous ont semblés pertinents et adaptés aux situations d'apprentissage. Il aurait d'ailleurs été approprié d'exploiter plus d'extraits de bande dessinée surtout dans les manuels qui ne les abordaient pas. Enfin, il serait intéressant de connaître le point de vue des apprenants au sujet des extraits choisis et de leur exploitation : quelle réception en est faite par les apprenants algériens ? Les extraits qui sont utilisés répondent-ils aux goûts et aux réels besoins des élèves concernés ? Sont-ils motivants ? Autant de questions auxquelles il serait intéressant de répondre.

6. Liste de références:

Manuels scolaires étudiés :

- Madagh A., Meraga C., Bouzelboudjen H. , *Manuel de français Première Année Moyenne*, ENAG Editions, 2016-2017.
- Taguemout H., Cerbah A., Madagh A., Bouzelboudjen H., Meraga C., *Manuel de français Deuxième Année Moyenne*, Office National des Publications Scolaires, 2018-2019.
- Ayad Hamraoui M., Hadji S., Bentaha Mouhoub O., *Manuel de français Troisième Année Moyenne*, Office National des Publications Scolaires, 2018-2019.
- Madagh A., Bouzelboudjen H., Meraga C. , *Manuel de français Quatrième Année Moyenne*. Aures Editions, 2019-2020.

Djilali O., Boulouf A., Lefsih A., *Manuel de français Première Année Secondaire*, Office National des Publications Scolaires, 2005-2006.

Zegrar B., Boumous A., Betaouf R., *Manuel de français Deuxième Année Secondaire*, Office National des Publications Scolaires, 2016-2017.

Références théoriques :

Bedraoui H. E., LE ROLE DE LA BANDE DESSINEE DANS L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE (CAS DES APPRENANTS DE LA 3E ANNEE PRIMAIRE), Mémoire de Master, Université de Guelma. Algérie, 2017/2018.

Beztout N. et Bouabbas L. , *Exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE, cas des apprenants de quatrième année moyenne*, Mémoire de Master, Université de Béjaïa. Algérie, 2016/2017.

Cuq J.-P. , *Dictionnaire de didactique du français*, CLE International, 2003.

Faur, J.-C. (dir.), *LECTURE ET BANDE DESSINEE, ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL « ÉDUCATION ET BANDE DESSINEE »* (La Roque-d'Anthéron, 15-16 janvier 1977), Aix-en-Provence : Edisud, 1977.

Fresnault-Deruelle P., *DESSINS ET BULLES : LA BANDE DESSINEE COMME MOYEN D'EXPRESSION*, Paris : Bordas, coll. Thèmes et Enquêtes, 1972.

Hamidi M., *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE « Cas des apprenants de la 3ème année primaire, école Hassini Abdallah – Ghazaouet »*, Mémoire de Master, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen, 2018/2019. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/handle/112/14614>

Kharbich W., *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage de la compétence orale en classe du FLE.(Cas des apprenants de la 3ème année primaire)*, Mémoire de Master, Université de Mostaganem. Algérie, 2019/2020.

La Croix A. & Andriat F., *Pour lire la bande dessinée*, De Boeck, 1992.

Gérard F.-M. et Roegiers X., *Des manuels scolaires pour apprendre : Concevoir, évaluer, utiliser*. (2e éd.), De Boeck Supérieur, 2009. <https://doi.org/10.3917/dbu.gerar.2009.01>.

Mimouni-Meslem L.D., *La motivation des lycéens algériens en lecture littéraire. L'utilisation de la paralittérature*, Presses Académiques Francophones, 2015.

Ouacel K. & Naar Z., *Analyse du manuel scolaire de français de 3^e année moyenne (2^e génération)*, Mémoire de Master, Université de Tiaret, Algérie, 2020/2021.

Ouidah I., *Etude comparative entre les deux manuels scolaires de première et la deuxième génération. Cas des 2^e année moyenne*, Mémoire de master, Université Ibn Khaldoun, Tiaret, 2021/2022.

Quella-Guyot D., *Explorer la bande dessinée*, Dupuis, 2009.

Rouvière N. (Ed.) , *L'étude de la bande dessinée en cours de langue et civilisation. Bande dessinée et enseignement des humanités*. UGA Éditions, 2012. doi :10.4000/books.ugaeditions.1262

Roux A., *LA BANDE DESSINEE PEUT ETRE EDUCATIVE*, Paris : Éditions de l'École, 1970.

Yağlı A., *Utilisation De La Bande Dessinée Dans L'enseignement De Langue Etrangère Aux Enfants : L'exemple Du "Petit Prince" D'Antoine De Saint-Exupéry*. *Journal of Literature and Humanities*, 68, 43-50, 2022.